

La tuberculose mise en échec grâce à deux médicaments synthétiques

Le Dr. MARCUS D. KOEGL, Commissaire aux Hôpitaux de la Ville de New-York, annonce que l'on a trouvé deux produits qui mettent en échec la tuberculose dans des cas «désespérés». Les «résultats extraordinaires» signalés par le Dr. KOEGL ont été répétés et confirmés dans d'autres hôpitaux publics et privés des Etats-Unis.

Ces médicaments, connus sous le nom de «Rimifon» et de «Marsilid» sont des dérivés de l'acide isonicotinique. Leur découverte est le résultat d'un programme de recherches sur la tuberculose, entrepris il y a bien des années par la Société Hoffmann-La Roche, Ltd., de Bâle (Suisse) et sa filiale Hoffmann-La Roche, Inc., de Nutley, New Jersey (Etats-Unis). Au cours de ces recherches, littéralement des milliers de médicaments furent fabriqués et essayés contre la tuberculose, sans résultats appréciables, jusqu'à la mise au point du «Rimifon» et du «Marsilid».

Ces médicaments, dont on n'a relevé aucun effet secondaire sérieux, ont amélioré de façon étonnante environ 200 malades dans les hôpitaux de New-York. Ils s'absorbent par la bouche et paraissent avoir une action spécifique contre le bacille de tuberculose.

Les résultats à peu près uniformes obtenus sur ces malades permettent d'envisager maintenant l'élimina-

tion ultérieure de la tuberculose; menace universelle pour la santé, elle est, à elle seule, plus meurtrière que toutes les autres maladies contagieuses réunies.

La direction de Hoffmann-La Roche s'est contentée de déclarer qu'à ce jour, les effets sur les êtres humains «sont encourageants», tandis que dans les hôpitaux où ces médicaments ont été utilisés, les médecins signalent des résultats satisfaisants pour toutes les formes de tuberculose. Des cas considérés comme «désespérés» formaient la première série de sujets choisis. Pour certaines la température redevint normale dans les 36 heures qui suivirent la mise en application du traitement; leur appétit revint et on enregistra des augmentations de poids. Et dans de nombreux cas, on ne trouva, au bout de quelques semaines, aucune trace de bactéries dans les crachats.

Parmi le groupe de malades considérés par les médecins de l'hôpital comme «désespérés» aucune mort n'est survenue, ni aucune rechute, au cours des huit mois qui suivirent le premier traitement; et pour autant que les examens de laboratoire permettent de s'en rendre compte, peu de bacilles de tuberculose subsistent dans les organes atteints.

Medical and Pharmaceutical Information Bureau, New York